Le ciel porte un voile gris.
Il se cache la figure
Derrière sa couverture
Sombre, morose et terni.

Chacun voulait garder le lit.
On ne voit plus le soleil pur.
L'heure du retour n'est pas sûr.
Le ciel porte un voile gris.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L'hiver est monté au bateau
Le glace, le foulard, et la suie
Les trois doivent monter aussi
Le printemps arrive, frais et beau

Il n'y a Bélier ni Taureau
Qu'en son argot ne rit ou cri
"L'hiver est monté au bateau
Le glace, le foulard, et la suie!"

Azalée, Tulipe, et Pavot
S'épanouissent, l'abeille suit
L'odeur du pollen, cést gâterie
Tout le monde jette son manteau
L'hiver est monté au bateau

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le temps s'est vêtu du manteau
Encore de pluie, froidure,
De vent, a laissé du mûrier
La broderie qui brode la beauté

Intime. Il est simple. Voici
un arbre qui parle clairement;
«Le temps s'est vêtu du manteau
Encore de pluie, froidure...»

Les verts se muent en autres verts
jusqu'a ils ne sont pas verts du tout,
et les autres sont le vers du sourd:
Chucun, un vers qui tombe par terre.
Le temps s'est vêtu du manteau.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le ciel porte un voile gris

Et Il se cache la figure

Derrière sa couverture

Sombre, morose, et terni.

Chacun voulait garder le lit.

On ne voit plus le soleil pur.

L'heure du retour n'est pas sûr.

Le ciel porte un voile gris.

Personne n'entend aucun bruit.

Une silence sans rupture

Domine en dehors les mûrs;

Il n'y a plus d'enfants qui rient.

Le ciel porte un voile gris.